

Quelques repères pour l'initiation à la fonction de FILTRAGE EN FREQUENCE

- 1- Il est indispensable de faire une **étude en régime sinusoïdal** pour déterminer le **type de filtre**. Cette étude sera menée à l'aide des **nombres complexes** et des **lois générales adaptées à la notation complexe** : **impédances** \underline{Z} pour les mises en **série**, **admittances** \underline{Y} pour les mises en **parallèle**, lois des nœuds, des mailles, diviseur de tension, de courant, théorèmes de Thévenin, Norton, superposition, Millman... L'**objectif** est d'établir la **fonction de transfert complexe** \underline{T} dont la définition est : $\underline{T} = \frac{U_s}{U_e}$. Cette fonction de transfert est une **fonction**

mathématique de la **variable** f , **fréquence** de la **tension d'entrée sinusoïdale** $u_e = \hat{U}_e \sin(2\pi ft + \varphi_e)$ elle même remplacée par son expression complexe en « module et argument » symboliquement écrite

$\underline{U}_e = [U_e, \varphi_e]$. L'écriture U_e (sans barre) représente la **valeur efficace** de u_e soit $U_e = \frac{\hat{U}_e}{\sqrt{2}}$. Au début on

sera préoccupé par une succession d'opérations dont le but est d'obtenir l'une des formes canoniques (écriture traditionnelle) simple du genre : $\underline{T} = \frac{T_0}{1 + j \frac{f}{f_0}}$ pour un **passé-bas du 1^{er} ordre**, $\underline{T} = \frac{T_0}{1 - j \frac{f_0}{f}}$ pour un **passé-**

haut du 1^{er} ordre et $\underline{T} = \frac{T_0}{1 + jQ_0(\frac{f}{f_0} - \frac{f_0}{f})}$ pour un **passé-bande du 2^{ème} ordre**.

Conseil : calculer autant que possible en R, Z_L, Z_C, Y_L, Y_C et n'introduire j, L, C, ω que tardivement.

- 2- D'après la **définition** de \underline{T} , le **module** T fournit la relation : $|T| = T = \frac{U_s}{U_e} = \frac{\hat{U}_s}{\hat{U}_e}$. Ce module est encore **fonction** de la fréquence f de u_e . Il va nous indiquer quelle sera l'évolution de l'**amplitude de la sortie** \hat{U}_s lorsque f sera variée. Ainsi en supposant, pour simplifier, que \hat{U}_e conserve une valeur inchangée : si T culmine à une valeur souvent notée T_{Max} c'est que l'**amplitude** \hat{U}_s culmine aussi en sortie ! Il y a **transmission du signal** sans qu'il soit pour autant « amplifié ». Symboliquement $\hat{U}_e \rightarrow \hat{U}_{SMax}$ à f si $T \rightarrow 0$ c'est que $\hat{U}_s \cong 0$ le **signal n'est pas transmis** : $\hat{U}_e \rightarrow \hat{U}_s \cong 0$ à f

Si à f on connaît T et \hat{U}_e , alors on connaît \hat{U}_s

Entre les valeurs extrêmes T_{Max} et 0 de T se situe la **valeur particulière importante** $\frac{T_{Max}}{\sqrt{2}}$ qui permet, par **résolution** d'inconnue f , de trouver la (ou les) **fréquence de coupure** et d'en déduire la **bande passante**.

Attention : f_0 qui figure dans les **trois formes canoniques** ci-dessus n'est fréquence de coupure que du **passé-bas** et du **passé-haut du 1^{er} ordre**, pour le **passé-bande** f_0 est la **fréquence centrale** ou « d'accord ».

L'équation $T = \frac{T_{Max}}{\sqrt{2}}$ résolue en f donnera la (ou les) **fréquence de coupure**.

- 3- Le **gain** $G = 20 \log T$, exprimé en **dB** : c'est une **autre façon** de relier les **amplitudes** \hat{U}_e et \hat{U}_s . Lorsque T culmine à T_{Max} alors G culmine à G_{Max} . De même si $T \rightarrow 0$ alors $G \rightarrow -\infty$.

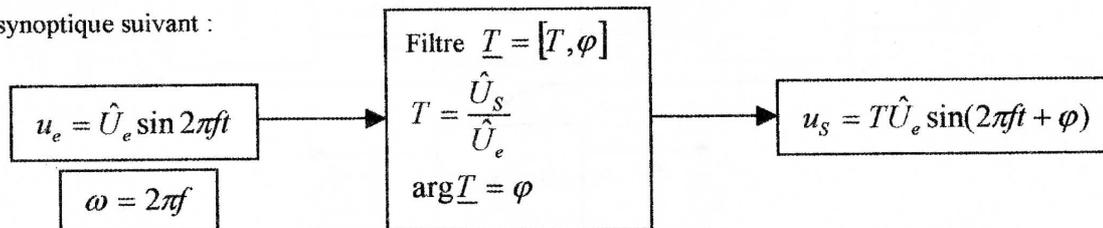
En revanche lorsque $T = \frac{T_{Max}}{\sqrt{2}}$ alors $G = G_{Max} - 3dB$ d'où le nom de « fréquence de coupure à $-3dB$ du gain »

Remarque : $\log T = \frac{G}{20} \Rightarrow T = 10^{\frac{G}{20}}$

Si à f on connaît G et \hat{U}_e , alors on connaît \hat{U}_S

4-D'après la définition de \underline{T} , l'argument de \underline{T} est un angle (orienté donc un nombre algébrique) noté φ qui n'est autre que le **déphasage de u_S par rapport à u_e** .

Schématiquement les §2, §4 dans le cas simple où l'on pose « phase à l'origine φ_e de u_e égale à 0 » se résument d'après le synoptique suivant :



5-Premiers usages de filtres.

En pratique l'entrée d'un filtre est bien souvent **périodique sans pour autant être sinusoïdale**. Le signal u_e , de période T_e donc de fréquence $f_e = \frac{1}{T_e}$, est constitué par une **somme de termes (FOURIER)** d'écriture

simplifiée : $u_e = \bar{u}_e + \hat{U}_{e1} \sin(2\pi f_e t + \varphi_1) + \hat{U}_{e2} \sin(2\pi 2 f_e t + \varphi_2) + \hat{U}_{e3} \sin(2\pi 3 f_e t + \varphi_3) + \dots$

Composante continue ou valeur moyenne fréquence nulle
 terme fondamental de fréquence égale à celle de u_e soit f_e
 terme harmonique 2 de fréquence double de celle de u_e soit $2f_e$
 terme harmonique 3 de fréquence triple de celle de u_e soit $3f_e$

L'intérêt de la fonction filtrage est de **traiter différemment chacun des termes** (ou un ensemble de termes) de u_e soit en le transmettant, soit en l'éliminant, soit en modifiant son amplitude, soit en modifiant sa phase etc... En sortie, d'après le **théorème de superposition**, nous pourrons **caractériser** le signal u_S .

Ainsi **chaque terme présent** dans u_e , **compte tenu de sa fréquence, se verra modifié** du fait des propriétés de $\underline{T} = [T, \varphi]$ **à cette fréquence**.

Le passe-bas transmettra la composante continue de u_e et supprimera le fondamental et les harmoniques, du moins s'il a une fréquence de coupure f_c très inférieure à la fréquence f_e de u_e (dès $f_c < \frac{f_e}{100}$, donc au moins 2 décades en dessous de f_e). Bref, **le passe-bas sert à récupérer la composante continue**.

Attention : si pour la fréquence nulle \underline{T} est un **réel négatif** alors la composante continue de u_e sera **changée de signe** !

Le passe-haut transmettra le fondamental et les harmoniques de u_e , si $f_c < \frac{f_e}{100}$, en revanche il **supprimera la composante continue**. Bref, **le passe-haut sert à éliminer la composante continue**.

Le passe-bande (sélectif, donc avec $Q_0 > 10$) transmettra l'un des termes de u_e (donc un signal sinusoïdal) si sa fréquence d'accord est égale à celle de ce terme de u_e . Bref, **le passe-bande sélectif transmet au mieux un des termes de u_e** .

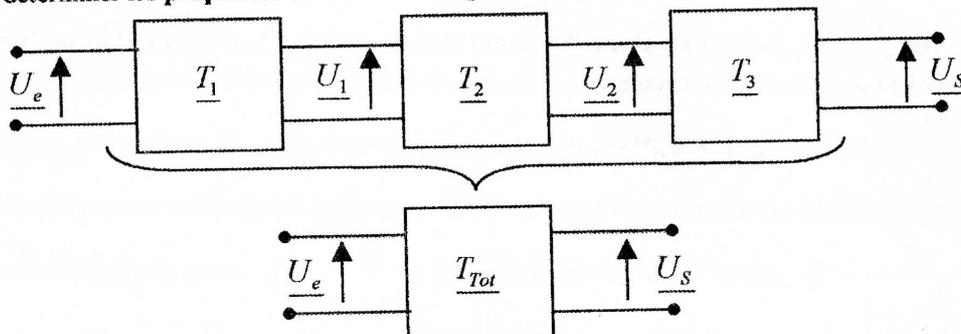
Attention : si pour la fréquence d'accord \underline{T} est un **réel négatif** alors la composante de u_e transmise se voit affectée d'un déphasage de π .

6-Le spectre amplitude-fréquence ne tient jamais compte des déphasages des termes ni d'éventuels signes placés devant eux.

Un signal sinusoïdal pur a un spectre qui ne comporte qu'une seule raie

En conséquence dès qu'un signal présente un spectre avec plus d'une raie on peut affirmer qu'il ne s'agit pas d'un signal sinusoïdal.

7-Mise en cascade de plusieurs filtres. C'est une pratique très intéressante s'il s'agit de filtres actifs à AOP pour lesquels nous savons que les impédances de sortie sont nulles. Ainsi l'entrée du filtre placé en aval ne charge pas la sortie du filtre placé en amont. La mise en cascade de filtres passifs peut être réalisée en interposant un AOP « suiveur » entre chaque filtre. On réalise aussi, sous certaines conditions (résistance de charge itérative ou caractéristique), des mises en cascades de filtres passifs sans interposer d'AOP...
Nous voulons déterminer les propriétés de l'ensemble à partir des propriétés de chaque filtre inséré dans la cascade.



T_1, T_2, T_3 etc... sont les transmittances établies isolément pour chaque filtre, donc à vide. A la condition déjà signalée ci-dessus à savoir que le filtre placé en aval ne charge pas le filtre en amont (ce qui est le cas lorsque l'impédance de sortie du filtre en amont est nulle) on obtient la fonction de transfert globale, T_{Tot} , d'après :

$$\underline{T_{Tot}} = \frac{U_S}{U_e} = \underline{T_1} \cdot \underline{T_2} \cdot \underline{T_3} \dots \text{ On en déduit : } |T_{Tot}| = T_1 \cdot T_2 \cdot T_3 \dots \text{ donc } G_{Tot} = G_1 + G_2 + G_3 + \dots \text{ et}$$

$$\arg T_{Tot} = \arg T_1 + \arg T_2 + \arg T_3 + \dots \text{ donc } \varphi_{Tot} = \varphi_1 + \varphi_2 + \varphi_3 + \dots$$

8-Rappels de quelques règles de calcul :

8-1 Pour les complexes : $j^2 = -1$; $\frac{1}{j} = -j$; $(a + jb)(a - jb) = a^2 + b^2$; $|a + jb| = \sqrt{a^2 + b^2}$;

$|a - jb| = \sqrt{a^2 + b^2}$; $\arg(\text{réel. positif}) = 0$; $\arg(\text{réel. négatif}) = \pm\pi$; $\arg(a + jb) = \theta$ et

$\tan \theta = \frac{b}{a}$ **mais alors** θ sera connu à $\pm\pi$ près ! L'ambiguïté est levée soit à l'aide d'une représentation de

l'image du nombre $a + jb$ dans le plan complexe soit au vu des signes de a et de b puisque $a = \rho \cos \theta$ et $b = \rho \sin \theta$, les signes de $\cos \theta$ et de $\sin \theta$ étant connus ($\rho = \text{module} = \text{réel. positif}$) on en déduit le quadrant où se situe l'image du nombre complexe et θ est défini.

Module d'un produit = produit des modules ; argument d'un produit = somme des arguments

Module d'un quotient = quotient des modules ; argument d'un quotient = argument du numérateur **moins** argument du dénominateur.

Ne pas oublier que $RC\omega$ est sans unité donc RC est l'inverse d'une pulsation.

De même $\frac{L\omega}{R}$ est sans unité donc $\frac{L}{R}$ est l'inverse d'une pulsation

8-2 Pour les logarithmes (ici de base 10 ou logarithmes décimaux) : $\log 10^n = n$; $\log 0^+ \rightarrow -\infty$;

$y = \log x \Leftrightarrow x = 10^y$; $\log(ab) = \log a + \log b$; $\log \frac{a}{b} = \log a - \log b$; $\log x^n = n \log x$ ainsi

$\log x^2 = 2 \log x$ et $\log \sqrt{x} = \frac{1}{2} \log x$.